

# RAPPORT D'ACTIVITES 2007

## AU CAMEROUN :

### ➤ Financement d'un poste de chargé de mission :

Modeste YOMBANG est chargé de représenter ELANS au Cameroun depuis 3 ans. Il est le relais informatif entre nos 2 associations. Il apporte son soutien technique à TOCKEM en ce qui concerne le montage et la rédaction de projets. Il participe à l'évaluation des projets.

Février : formation de 5 semaines au CIEDEL (Lyon) à la gestion de projet

Il a présenté sa démission en décembre

### ➤ Volet santé :

- Août 2006 : lancement du programme de Prise en Charge Intégrée des Maladies de l'Enfant (PCIME). Des enquêtes de santé quantitatives puis qualitatives ont été menées dans l'ensemble du département de la Ménoua (50 centres de santé). Elles ont données lieu à la rédaction de rapports
- La formation PCIME des infirmiers a été organisée du 1 au 12 octobre (24 participants + 10 encadreurs venant de Yaoundé). Les stages se sont déroulés dans les deux hôpitaux de Dschang et le taux de fréquentation a été excellent, environ 700 enfants, grâce au message diffusé sur radio Yemba et à la distribution des moustiquaires. Les cours ont été validés car le taux de réussite a été de 97% (il faut 85% de réussite pour être validé par l'OMS).
- Un couple d'infirmiers (Fabian et Julie), diplômés de santé publique, sont au Cameroun depuis Avril 2007 pour soutenir le programme PCIME. Ils resteront jusqu'avril 2009. ELANS loue un appartement dans la maison communautaire pour assurer leur logement.
- Un infirmier camerounais diplômé d'état a été embauché en janvier 2006 pour coordonner et suivre le programme. Il a cependant donné sa démission en octobre 2007. C'est Fabian, qui reprend le rôle de coordination du programme. Son remplacement sera bien sur à préparer en 2009
- 2050 moustiquaires imprégnées et une centaine de capsules de chloration d'eau potable ont été achetées
- Le Centre de santé de N'Tsingbeu a été rénové (bâtiment et achat de matériel comme microscope)
- Achat d'une moto, d'un PC et d'une imprimante et installation de la connexion internet

### ➤ Volet tourisme

- En 2007, TOCKEM a accueilli 99 adultes et 2 enfants touristes et expatriés vivant au Cameroun. 37 d'entre eux ont été orientés par ELANS contre 22 en 2006). Avec un total de 487 nuitées. Le taux de fréquentation a considérablement augmenté cette année grâce au travail considérable d'informations d'ELANS en France et de Sébastien et Germain au Cameroun
- Le chiffre d'affaire dépasse les 16 000 euros, avec un bénéfice d'environ 4000 euros. 63% des bénéfices sont affectés à des projets de développement (salaires des instituteurs, entretien de la pompe du forage, participation au projet PCIME)

### ***Les actions :***

- **Février** : stage de Sébastien de 3 mois. Mise en place de circuits pédestres et d'outils de ont séjourné à TOCKEM : touristes (dont par l'intermédiaire d'ELANS), stagiaires
- **Février** : L'association CINELYS a envoyé à Nkong Zem 3 personnes avec la mission de réaliser 3 courts ou moyens métrages :
  - 1/ Mise en avant du jumelage à destination de la population Halluinoise
  - 2/ Mise en avant de l'action d'ELANS/TOCKEM dans le cadre du tourisme équitable.
  - 3/ Film de promotion de la commune Nkong Zem, à l'attention d'éventuels investisseurs.
- **Mars** : voyage au Cameroun d'une délégation d'élus Halluinois dont Monsieur le Maire et Madame la conseillère générale pour la 1ere fois. Logement de la délégation à TOCKEM. Visite de la MJC BAFOU, du centre de santé de Nstingbeu, de la structure TOCKEM, de l'école sainte Raïssa, et de la municipalité de Nkong Zem, des puits existants.
- L'association Halluin Echanges Internationaux (dont la mission est de valoriser les jumelages de la ville d'Halluin et de réveiller l'intérêt des contacts internationaux) faisait également partie de cette délégation. Fin 2006, Pierre Lamaire a été nommé nouveau président d'HEI. Sa visite au Cameroun lui a permis de mieux comprendre les enjeux de nos échanges Halluin/Nkong zem



## **Volet éducation**

### **Echanges scolaires**

#### ***- Ecole Michelet Halluin – Ecole Chefferie-Bafou groupe II***

Un échange a été effectué lors du séjour de Catherine et Sophie au Cameroun en avril : nous avons apporté les travaux des élèves de l'école Michelet et ramené les travaux des élèves de l'école de Bafou.

De retour en France, Catherine a vu le directeur de l'école Michelet qui est partant pour continuer les échanges. Il relance l'action auprès des enseignants.

#### ***- Ecole Sainte Raïssa – Ecole à définir***

Les élèves de Sainte Raïssa ont préparé des dessins et des lettres avec l'aide de Fidélis et de Marie. Catherine a transmis tous leurs travaux à l'école du Sacré-Cœur. Deux enseignants étaient très intéressés par l'échange Mais la suite a été négative : le reste de l'équipe n'a pas voulu se lancer dans ce projet. Un contact est en cours avec l'école Notre Dame des Fièvres.

#### ***- Ecole d'Aghang – Ecole d'Auchy-les-Orchies***

Nous avons ramené des travaux réalisés par les enfants d'Auchy (2 fresques sur leur village peintes par les CE1/CE2 et un album photos confectionné par les CM1/CM2).

A l'école d'Aghang, nous avons pris plaisir à partager des moments plus longs. Nous avons travaillé ensemble avec les enseignants et les enfants. Cela a été pour nous des journées magnifiques, très riches en souvenir et en émotion.

Les affiches et carnets de voyage réalisés avec les dessins des enfants ont été remis aux élèves d'Auchy et présentés aux parents lors de l'exposition de fin d'année.

Les enseignants nous ont assuré de leur soutien pour continuer cet échange.

### **Construction de salles de classe**

Un projet de formation des enseignants de toute la zone T'Singfou ainsi que la construction de 3 salles de classe à l'école Ste Raïssa a été monté. Le budget du projet s'élève à 41000 euros. Des demandes de financement ont été déposées (conseil régional et mairie d'Halluin + recherches de dons).

Des actions ont été menées pour sensibiliser et pour récolter des fonds pour ce projet :

- Vente d'artisanat dans le hall du magasin Atac à Linselles
- Vente d'artisanat lors de la soirée de Marie Verwaerde
- Le marché de Noël d'Halluin et les emballages cadeaux à Picwic

### **Bibliothèque**

Deux personnes (dont Valérie CARLIER, membres d'ELANS et directrice de bibliothèque) sont allées à N'Tsingbeu pendant 3 semaines en juillet avec le projet de développer une bibliothèque. Elles ont formé Fidélis à la gestion d'une bibliothèque, amené des albums de littérature de jeunesse. 1600 livres ont été répertoriés

Nous avons financé des étagères pour ranger les livres.

La bibliothèque a été installée à la MJC et est ouverte aux écoles.

### ➤ **Volet environnement**

Le volet environnement est encore très récent, il consacre son action sur la gestion des déchets dans le département de la Ménoua et principalement dans la ville de Dschang et l'arrondissement de N'Kongzem.

- Dans la ville de Dschang, il s'agit de travailler sur la gestion globale des déchets ménagers (collecte et traitement).
- Dans l'arrondissement de N'Kongzem, l'accent sera mis sur la valorisation des déchets organiques (compostage individuel, avec un site pilote à Ntsingbeu, site de TOCKEM)
- Les actions futures pourront éventuellement être tournées vers les énergies renouvelables.

La principale action de cette année 2007 a été de poursuivre l'étude du projet démarrée en 2006 à savoir:

- Novembre 2006 : état des lieux grâce à un stage de deux étudiants de l'université de Dschang à l'initiative de l'association ELANS
- Décembre 2006 : mission de Blaise METANGMO pour la validation et restitution de l'état des lieux

Suite à la mission de décembre 2006, ont été sollicités :

- la Mairie d'Halluin pour le financement de la suite des études. L'idée a d'emblée était soutenue. La ville organise le 3 juillet 2007 une réunion entre les potentiels acteurs de ce projet (cf compte-rendu annexe 1)
- Triselec Lille pour l'appui financier et technique (rencontre avec M. Vandamme en mars et engagement de celui-ci d'appuyer ELANS, cf courrier annexe 2)
- AQUASSISTANCE pour conseils ou assistance technique, réalisation de l'étude de faisabilité ou de définition de la solution technique la plus appropriée, préparer le dossier de financement, réaliser les plans détaillés et définir le matériel nécessaire. Aquassistance a accepté de financer une mission d'expertise (coût estimée : 20 000 euros-cf convention annexe 3). Celle-ci s'est déroulée en octobre. Cette phase "diagnostic" a permis de localiser les points forts et les points faibles de la ville de Dschang en matière de gestion des déchets.

Lors de la mission, le nouveau maire de Dschang Momo GREGOIRE s'est fortement impliqué et est déterminé à collaborer avec nous. Il nous a accueilli le jour même de notre arrivée dans son bureau, ensuite nous avons fait le tour de la ville pour une séance de travail. Cette mission a été médiatisée par la radio locale "yemba" pour permettre de montrer l'intérêt d'une telle démarche aux populations locales.

## **EN FRANCE:**

### **Pour la promotion de TOCKEM :**

- **8 février** : rendez vous avec Sandrine BOT à l'UNAT dans le cadre de notre adhésion à l'ATES. L'adhésion à l'ATES a été acceptée
- **24 et 25 mars** : participation au salon SOLIDARECO
- **30 mai** : rendez-vous au café citoyen Lille ; débat sur le tourisme solidaire en s'appuyant sur une expérience en Bosnie
- **3 septembre** : rendez vous à Aubervilliers avec le CE RHODIA pour un éventuel voyage solidaire avec TOCKEM (plusieurs associations de tourisme solidaires sont sélectionnées)
- **28 septembre** : participation aux " rencontres de l'économie sociale et solidaire " de Wattrelos
- **16 novembre** : intervention de Ghislain et Marc à la MJC de Saint Avold (Moselle) sur le thème du tourisme équitable
- Multiples réunions pour créer le collectif régional des associations de tourisme équitables " Ici et là bas"
- Réalisation de 3 films par CINELYS et en particulier d'un film de 17 minutes sur « TOCKEM, voyager autrement »
- Mise en ligne de liens ELANS sur de nombreux sites : UNAT, TDS, Uniterre, ATES, tourism for help
- Bientôt un guide du routard sur le tourisme solidaire où ELANS sera cité

### **Pour la campagne contre le Paludisme :**

- **26 mai 2007** : organisation d'une pièce de théâtre « Boeing Boeing » par M. et Mme GRIMBERT
- **31 décembre 2007** : organisation du nouvel an

### **Pour le financement du projet école Ste Raïssa :**

- **28 mai 2007** : participation à la braderie d'Halluin
- **Décembre 2007** : emballages cadeaux à Pick wik
- **15 et 16 décembre** : participation au marché de Noël d'Halluin
- Participation à différentes braderies
- Collecte de cartouches usagées

### **Site internet :**

- Mise à jour régulière
- Création d'une lettre d'informations

## ANNEXE1

<p style="text-align: center;"><b>Compte-rendu</b> <b>Réunion du mardi 3 juillet 2007</b> <b>Cameroun : gestion des déchets urbains</b></p>
---

Présents :

**VILLE D'HALLUIN**

- M. DEROO Jean-Luc
- M. PEZZULLA Dominique
- M. HAZEBROUCQ Jean-Claude
- M. KLIMANEK Jean-Claude
- M. MERCHEZ José
- M. TAHA Mustapha
- M. VAN PAEMEL patrice
- Mme VERKINDERE Christiane

**LILLE MÉTROPOLE COMMUNAUTÉ URBAINE**

- M. LEPILLIET Michel (résidus urbains)
- M. PAIS Paulo (coopération décentralisée)

**CONSEIL GÉNÉRAL**

- Mme DEROO Marie
- Mme THELLIER Christine

**TRISELEC**

- M. DEFFONTAINE Paul
- M. VANDAMME Patrick

**ELANS**

- M. DESBUQUOIS Marc
- M. METANGMO Blaise

**HEI**

- M. LAMAIRE Pierre
- M. VANGAEVEREN Bernard

Excusé :

- M. FAUGARET Alain

Ouverture de la séance :

*M. Deroo* annonce que les rapports Nord/Sud constituent un dossier de grande ampleur. Il est question de la mise en œuvre de la protection de la planète. Des problèmes apparaissent comme majeurs, notamment ceux liés à l'environnement et aux transports collectifs.

Notre préoccupation aujourd'hui au Cameroun, c'est de regarder comment on y gère le traitement des ordures ménagères.

*M. Deroo* pose les questions suivantes :

- comment vérifier l'opportunité d'un projet ?
- comment transférer des savoir-faire ?
- quelle dimension de mutualisation ?

Il rappelle que la Ville de Nantes, sans jumelage, est lié avec la Ville de Dschang par un pacte d'amitié.

*M. Deffontaine* estime qu'il faut oublier l'idée que le traitement des résidus urbains est forcément coûteux.

*En matière de traitement, on repère deux gisements :*

- le recyclage (papiers, cartons, métaux, verre)*
- l'organique (compostage pour enrichissement des sols)*

*Ensuite il faut savoir si, au-delà de la collecte, il y a commercialisation des produits ou non.*

*Il demande de prendre en compte l'équation suivante :*

*Déchets=matière=emploi =richesse*

*Il juge également qu'il y a une réelle potentialité à positionner le débat sur les nouveaux critères de développement durable, critères qui s'appuient sur l'insertion des populations dans un processus dynamique.*

*Des exemples de coopération intéressante existent dans d'autres parties du monde ; on peut les étudier.*

*Il remarque qu'il y a chevauchement des projets des acteurs autour de la table.*

*Il est important de mettre en place des réseaux de type coopératifs, c'est-à-dire qui s'appuient sur des partenaires locaux possédant la culture locale.*

*Selon lui, il est nécessaire de dégager quelques lignes d'action, par exemple le tourisme équitable et le développement durable afin d'irriguer et obtenir des résultats dans la durée.*

*Enfin, il faut déterminer qui est ou sera porteur : la Commune ou l'Association Élans ?*

*La question de base pour **M. Metangmo** est : quel est le devenir des déchets ?*

*Il est primordial d'entreprendre une étude de faisabilité et de lister les acteurs. Á Nkong-Zem aucune gestion des déchets n'apparaît, aucun schéma directeur n'existe. En fait, chacun se débarrasse de ses ordures comme il peut et où il peut. Les sacs plastiques sont une grande préoccupation ; ils jonchent les rues et polluent l'environnement.*

*Une collecte séparée semble indispensable :*

- pour le compost car beaucoup de gens possèdent un petit jardin*
- pour les sacs plastiques*

*Alors, comment articuler le démarrage d'un projet de traitement avec la Société Trisélec, l'Association Elans et la Ville d'Halluin ?*

*M. Metangmo revient sur Nantes, car Dschang est proche de Nkong-Zem, pour indiquer qu'elle finance un centre de décharge contrôlée. D'ailleurs, les élus de Dschang et de Nkong-Zem se sentent totalement impliqués. Une association de la région Pays de la Loire aménage le lac de Dschang, démarche utile sur le plan touristique.*

*Pour **M. Vandamme**, la solution à la « problématique déchets » doit être adaptée à la demande locale et nécessite la mise en place d'un schéma d'intervention.*

*Qui dit changement de mode de fonctionnement dit éducation et alphabétisation, c'est-à-dire qu'il est essentiel de professionnaliser le secteur pour permettre à des gens d'en vivre. La priorité est de concevoir et adapter les outils, puis ensuite de constater sur place la possibilité de transfert technique.*

*Car il n'est pas à l'ordre du jour de développer des marchés, mais certainement de partager l'expérience. Ceci dit, la récupération doit avoir un sens économique, d'où l'intérêt du stockage et de la revente.*

*En outre, M. Vandamme attire notre attention sur le fait qu'on ne peut pas dupliquer le dispositif français à l'identique vu la densité de la population urbaine de la métropole lilloise.*

*L'intervention de **M. Païs** se veut plus technicienne. Il précise que la Communauté Urbaine n'intervient pas auprès des communes et a ses propres projets qui s'appuient entre autres sur un financement du Ministère des Affaires Étrangères. Sont en cours deux programmes pluri-annuels : Saint-Louis du Sénégal & au Liban.*

*Au Ministère, les dossiers des collectivités locales et ceux des Organisations Non Gouvernementales sont bien séparés. Avec les collectivités, il s'agit de coopération décentralisée qui est une compétence territoriale.*

*Il reste important d'examiner le dispositif de jumelage et les liens conventionnés qui unissent les deux villes. Mais Lille Métropole pourrait apporter son concours au montage de dossiers sur deux niveaux :*

*- l'assistance technique (déterminer laquelle)*

*- l'appui institutionnel (quelle politique à mettre en œuvre, quels budgets accordés, avec quel personnel ?)*

*Il faut dire qu'à partir de cas ponctuels comme la réhabilitation de décharges sauvages, on se retrouve vite sur un schéma général environnemental et social.*

*Il est donc nécessaire de définir :*

*quelles sont les compétences des collectivités locales (ici et là-bas) ?*

*quelle est la vision des élus locaux (ici et là-bas) ?*

*quelles techniques arrêter ?*

*Sachant que l'on se situe dans la fonction de maître d'ouvrage, pas sur le technique, mais sur l'appui institutionnel.*

*Quoi qu'il en soit, la première phase nécessaire est l'état des lieux et la caractérisation des déchets. Il est donc capital de solliciter la Société Anonyme d'Économie Mixte Locale (SAEML) Trisélec.*

**Mme Deroo**, pour le Conseil Général, explique que le Département du Nord a également des contacts et des projets avec son homologue de la Menoua, dont la préfecture est Dschang.

*C'est ainsi que des élus de la Menoua ont déjà été reçus à Lille et le seront de nouveau, probablement cet automne.*

*Le Conseil Général s'investit dans les domaines de l'enfance et de la famille et développe un programme de sensibilisation à la santé dans les collèges.*

**Monsieur le Maire** décline les trois axes de son intervention :

### *1. L'axe santé*

*Il rejoint celui du Conseil Général tout en étant caractérisé par le problème de l'eau. Il est capital qu'une carte de localisation des puits à creuser soit élaborée par la collectivité sur place. Cette condition est essentielle pour vérifier que l'accès à l'eau sera possible à proximité de la population, c'est-à-dire là où elle vit.*

*Cet axe doit avoir un volet éducation de la population.*

*Se pose d'autre part la problématique du plateau basaltique qui complexifie certains forages.*

### *2. L'axe associatif et institutionnel*

*Par son engagement, la Commune soutient ELANS qui travaille en collaboration avec le Conseil Général.*

*La préfecture de Dschang est environnée par des villages ruraux aussi importants que la ville elle-même. Une dizaine de kilomètres séparent Dschang de Nkong-Zem, aussi, les réalités administratives sont proches et le dossier des déchets ne pourrait être traité en séparant les deux communes.*

### *3. L'axe déchets urbains*

*C'est dans cette dynamique qu'intervient le savoir-faire de Trisélec avec un appui technique de la Communauté Urbaine.*

*C'est d'autant plus mobilisateur que l'investissement financier et surtout humain est une problématique importante qui fait l'engagement de l'entreprise. En effet, insister sur l'aspect humain ne peut que renforcer que le développement sera permis.*

*Somme toute, on trouve de grandes possibilités de travail en commun. Encore faudra-t-il établir un canevas.*

*Enfin, Monsieur le Maire serait favorable d'associer un ingénieur de la Communauté Urbaine de Lille à la mission d'octobre 2007.*

*La conclusion appartient à **Monsieur Desbuquois**, pragmatique, qui acquiesce sur les propos tenus lors de la réunion.*

*Il est certain que l'on se trouve en face de connexions et d'énergies qu'il convient de mettre en place.*

*Il juge qu'une rencontre des élus concernés, de Trisélec, du Département de Nord, du Groupe Suez (2 ingénieurs de Suez feront l'étude), pourquoi pas de la Ville de Nantes, serait déterminante.*

*Rappel : la Compagnie de Suez est un groupe industriel franco-belge, l'un des leaders mondiaux dans les domaines de l'énergie (électricité et gaz) et de l'environnement (eau et propreté).*

*Enfin, il insiste sur le fait qu'il ne faut surtout pas envoyer au Cameroun des gens dans la nature sans cahier des charges. »*



## ANNEXE2

### CORRESPONDANCE AVEC TRISELEC

**Affaire suivie par** : Patrick VANDAMME

**Nos réf.** : RH/PV/PV/07086

**Objet** : Projet « Recyclage »

Monsieur,

*Je fis suite à notre rencontre du 1 Mars 07 et relatif à votre projet de mise en place du tri sélectif et de la valorisation matière dans l'ouest du Cameroun.*

*Notre société, vous le savez est engagée dans la démarche de Développement Durable et pratique volontiers le partage de son expérience.*

*Cependant , pour donner le maximum de chance de réussite à ce projet il est des préalables indispensables.*

*En particulier*

- 1- Il faut qu'il y ait une réelle volonté politique de s'engager dans la collecte sélective. Les relations engagées avec la ville d'Halluin ne peuvent que conforter le projet et cela pour deux raisons. La première est que notre Centre de Tri est implanté sur le territoire d'Halluin. De par sa réussite économique, son rayonnement va bien au-delà, y compris à l'international puisque nous sommes régulièrement sollicités au Brésil et par UBI France pour recevoir des Délégations étrangères. A un second titre car Monsieur DEROO Maire est aussi Membre du Conseil d'Administration de notre société. Il sait que notre entreprise au-delà de son projet industriel s'est engagée depuis sa création en 1994, dans la lutte contre l'exclusion en insérant des personnes en difficulté.*
- 2- Si volonté il y a, il serait intéressant que les élus locaux manifestent leur intérêt à notre égard à la Délégation Economique de l'Ambassade de France. Qu'ils prennent contact avec UBI France pour qu'un visite de nos installations puisse être organisée et pour la constitution du partenariat.*
- 3- Au Brésil, lorsque nous sommes intervenus à la demande du Ministère des Affaires Etrangères Français, nous avons établis des partenariat avec des structures locales dont nous nous sommes assurés qu'elles partageaient nos valeurs et notre éthique d'économie solidaire et pour la mise en oeuvre opérationnelle du projet. Il ne s'agit pas pour nous de nous implanter mais de permettre à ces partenaires de s'approprier notre savoir faire, de l'adapter à la culture locale et au final de pouvoir le développer sans nous.*
- 4- Au-delà d'une étude approfondie des gisements(caractérisation), une étude des filières et des circuits de valorisation doit être menée. La mutualisation des volumes est indispensable pour « peser » sur ces marchés.*
- 5- C'est après cela que nous pouvons accompagner dans le développement de votre projet de la conception à la mise en œuvre sur les aspects:*
  - Process technique et son dimensionnement*
  - Organisation des Ressources Humaines*
  - Formation tant professionnelle qu'en matière de « développement personnel », d'éducation à la Sécurité, l'Hygiène et la Santé au travail mais pas seulement, d'alphabétisation et/ou d'illettrisme, d'accès aux Technologies de l'Information et le Communication, du multimédia.*
  - Commercialisation des matériaux triés : aides techniques et mises en réseau avec les acheteurs internationaux.*

*Je reste à votre disposition pour aller plus loin ou pour accueillir ici toute personne qui veut se rendre compte de ce qui est possible de faire.*

*Dans l'attente, je vous prie d'agrèer mes sincères salutations.*

**Patrick VANDAMME**

**Directeur Production et Communication**

## ANNEXE3

### **CONVENTION DE PARTENARIAT POUR LA GESTION DES DECHETS DE LA VILLE DE DSCHANG (Cameroun)**

#### **ENTRE**

**L'association ELANS (Ensemble pour l'Action Nord-Sud)**

**et**

**L'association AQUASSISTANCE**

<b>Antécédents</b>	<p>ELANS est une association de solidarité créée en 2001 dont le but est de contribuer au développement endogène, participatif et durable des populations du département de la Ménoua, dans la province de l'Ouest du Cameroun. ELANS intervient plus spécifiquement dans les domaines de la santé, de l'éducation et des activités génératrices de revenus.</p> <p>AQUASSISTANCE est une association de loi 1901, créée en 1994, regroupant des personnels bénévoles et volontaires du Groupe Suez et intervient dans les domaines de l'eau, l'assainissement et les déchets en faveur des populations démunies.</p> <p>Une demande d'assistance technique pour un projet de gestion des déchets a été présentée à AQUASSISTANCE par ELANS en janvier 2007. Cette demande a été acceptée par le Conseil d'Administration d'Aquassistance en mars 2007.</p>
<b>Objectifs</b>	<p><i>Expertise pour la gestion des déchets de la ville de Dschang (Cameroun)</i></p>
<b>Consistance</b>	<p><i>Le projet soumis par ELANS porte sur le compostage individuel dans les jardins et le compostage sur le site de la décharge. Les objectifs tels que formulés par ELANS sont :</i></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- <i>valorisation des déchets organiques</i></li><li>- <i>diminution du volume de déchets à traiter</i></li><li>- <i>amélioration de la fertilité des jardins et plantations</i></li><li>- <i>participation à la protection de l'environnement</i></li><li>- <i>responsabilisation des producteurs de déchets</i></li></ul> <p><i>Les objectifs d'AQUASSISTANCE sont, dans un premier temps, de valider le projet soumis, de le chiffrer et de préciser avec les partenaires sa mise en œuvre.</i></p>
<b>Responsabilité d'AQUASSISTANCE</b>	<p><i>AQUASSISTANCE s'engage :</i></p> <ul style="list-style-type: none"><li>♦ <i>A mettre à disposition à titre gracieux les personnels nécessaires</i></li><li>♦ <i>A prendre en charge leurs frais de déplacement en France et de Paris à Douala.</i></li><li>♦ <i>A prendre en charge les frais connexes pour ses personnels tels qu'assurances, visas, etc.</i></li><li>♦ <i>A produire au retour de la (ou des) mission (s) un rapport relatant les différentes activités conduites pendant la mission, les solutions techniques préconisées et le chiffrage.</i></li></ul>
<b>Responsabilité d'ELANS</b>	<p><i>de L'association ELANS s'engage :</i></p> <ul style="list-style-type: none"><li>♦ <i>A mettre les personnels d'Aquassistance en relation avec les autorités compétentes pour mener à bien ses missions.</i></li><li>♦ <i>A aider à l'organisation de la logistique sur place et pour la préparation de la mission (lettre d'invitation pour établissement des visas)</i></li></ul>

- ◆ *A organiser et prendre en charge le transport terrestre en Douala et Dschang*
- ◆ *A prendre en charge l'hébergement des personnels d'Aquassistance pendant leur séjour à Dschang*
- ◆ *A mettre à disposition un interprète pour la durée de la (ou des) missions, si requis.*
- ◆ *A fournir à Aquassistance toute information qu'elle pourrait avoir en ce qui concerne le projet cité.*

**Programmation**

La première mission d'expertise aura lieu au 2<sup>ème</sup> semestre 2007.

**Budget prévisionnel – Aquassistance**

*Ce budget est donné à titre informatif. Il valorise la main-d'œuvre et les dépenses afférentes pour la partie expertise d'Aquassistance, incluant le temps nécessaire à la préparation et à la rédaction du rapport.*

<i>Main d'œuvre</i>	<i>13 600 €</i>
<i>Dépenses</i>	<i>4 900 €</i>
<i>Fournitures</i>	<i>0 €</i>
<i>Sous-traitance</i>	<i>0 €</i>
<i>Divers</i>	<i>1 600 €</i>
<b>Total</b>	<b>20 100 €</b>

**Financement**

*Chaque partie opère normalement à ses frais dans le cadre des engagements dont il est convenu, à charge pour elle de trouver les fonds nécessaires.*

*Chaque partie opère à ses risques et périls, et prend tout assurance utile.*

**Responsabilités**

**Obligation des Parties**

*La présente convention est établie à titre amical, et n'est assortie d'aucun intérêt commercial ou autre.*

*Dans cet esprit, les parties lui prêtent une valeur morale de parole donnée qui les engage, non de contrat qui les lie juridiquement.*

*Comme suite, elles sont résolues à traiter à l'amiable tout sujet de discussion ou mésentente qui pourrait le cas échéant apparaître.*

*Si de nouveaux acteurs devaient intervenir en relation avec le projet de gestion des déchets de Dschang, chaque partie s'engage à en informer l'autre dans les meilleurs délais et à faire en sorte que le (ou les) projets soient complémentaires.*

**Clause résolutoire**

*Les parties sont affranchies de leur engagement*

- ◆ *Dans un cas de force majeure*
- ◆ *Dans le cas où l'une d'entre elles ne remplit pas ses obligations*
- ◆ *Ou si d'un commun accord elles décident de mettre fin à leur coopération avant l'heure*

*A la remise du rapport d'expertise.*

**Réserve**

*La réalisation de l'expertise ne constitue pas un engagement de la part d'Aquassistance à poursuivre dans la phase de réalisation du projet. Suite au (x) rapport (s) de mission, la décision de poursuivre ou non le projet relève du Conseil d'Administration de l'association.*